

L'offensive allemande vise les ports de la Manche, plutôt que Paris

Où s'affrontent des milliers de monstres d'acier — Gigantesques forts mobiles qui peuvent atteindre 30 milles à l'heure

L'attaque de la ligne Maginot, à Montmédy — La retraite stratégique des Alliés, dans le nord

WEYGAND REMPLACE GAMELIN — PETAIN DANS LE MINISTERE REYNAUD

Paris, 20 (A.P.) — Les autorités militaires françaises annoncent aujourd'hui la prise de Saint-Quentin, qui a été le théâtre de combats sanglants au cours de la première grande guerre, et qui se trouve à 80 milles au nord-est de Paris.

Vers les ports de la Manche

Paris, 20 (C.P.-Havas) — Les forces motorisées françaises et anglaises donnent aujourd'hui de tout leur poids contre les divisions motorisées allemandes qui foncent sur un front de 40 milles entre la Sambre et l'Oise, un peu à l'est de Saint-Quentin. Cette ligne est devenue le secteur principal de la ligne de bataille hier et il semble acquis que l'offensive allemande vise les ports de la Manche plutôt que Paris.

La bataille a été à peine moins intense sur les autres secteurs, mais les cercles militaires français n'accordent à ces actions qu'une importance secondaire. Sur l'Aisne, près de Réthel, quelques unités allemandes ont réussi à franchir la rivière, mais elles ont été repoussées après avoir subi de lourdes pertes en morts et en prisonniers.

Plus à l'est, les Allemands ont lancé la plus massive de leurs attaques à date contre les fortifications de la ligne Maginot proprement dite, près de Montmédy, l'ancre nord de la ligne. Un officier d'état-major a déclaré ce matin que l'attaque avait été repoussée partout, sauf en un point. L'ennemi aurait subi de lourdes pertes et il ne serait emparé que d'une seule casemate avancée.

Le choc le plus gigantesque

C'est au centre du vaste front cependant, le long de la rive ouest du canal qui relie l'Oise à la Sambre, que se trouve le principal théâtre d'opérations. C'est ici que s'affrontent des milliers de monstres d'acier dans le plus gigantesque choc de cavalerie motorisée encore vu. On croit que les Allemands ont lancé en avant quatre ou cinq divisions motorisées — soit un corps d'armée entier. Les Alliés ont également amené en ligne toutes les unités motorisées dont ils disposent dans la région.

Les troupes allemandes qui combattent sur ce front sont les mêmes qui avancent depuis huit jours en dépit des bombardements aériens incessants de l'aviation alliée. Ces troupes se dirigent maintenant vers l'ouest qui est devenu la direction d'attaque de toutes les principales colonnes allemandes. Toutes les autres attaques ne sont que des diversions pour assurer le flanc de ce mouvement général vers l'ouest.

Gigantesques forts mobiles

Depuis deux jours, les divisions motorisées françaises et anglaises sont engagées de ce côté. La bataille en cours revêt un caractère tout à fait nouveau dans la guerre moderne. Il ne saurait être question d'un front continu, vu la présence de ces gigantesques forts mobiles qui opèrent un peu comme la cavalerie lourde d'autrefois. Ils sont couverts sur leurs flancs par des détachements mobiles de mitrailleurs et des motocyclettes qui remplissent un peu le rôle autrefois dévolu à la cavalerie légère et aux hussards. Leur mission est d'aller de l'avant aussi vite et aussi loin que possible et de mettre en danger les flancs de l'ennemi.

Si quelques milliers de chevaux engagés constituaient autrefois une grande bataille, il faut aujourd'hui parler de millions de chevaux-vapeur qui se déplacent à des vitesses qui n'avaient jamais été atteintes jusqu'ici. Les détachements motorisés foncent en avant, livrent combat à l'ennemi et se retirent à la faveur de la nuit pour éviter d'être isolés. C'est ainsi que des détachements de motocyclistes allemands se sont rendus il y a quelques jours, tout près de Laon et qu'un autre détachement a presque atteint la nuit dernière Péronne, à 20 milles au nord-ouest de Saint-Quentin.

Pour saisir le caractère et la portée de ces opérations, il faut se débarrasser complètement de la conception du front qui nous vient de la grande guerre de 1914-1918. Cette conception est devenue tout à fait désuète par suite des conditions de la guerre moderne en 1940 dont la caractéristique principale est l'opération sur terre de forts en mouvement qui peuvent atteindre une vitesse de 30 milles à l'heure et énormes avions de bombardement qui se déplacent dans le ciel à des vitesses fantastiques.

Au sud-est de la grande bataille de Saint-Quentin, il n'y a en cours que des actions locales. Les Allemands ont tenté d'attaquer par surprise plusieurs points de pont de l'Aisne dans le voisinage de Réthel. Ils ont réussi à faire passer plusieurs détachements sur la rive sud de la rivière en deux points, mais ils ont été repoussés partout ailleurs. Sur ces deux points, les

unités allemandes ont été encerclées et forcées de se rendre au cours de la nuit.

La ligne Maginot

L'attaque de la ligne Maginot à Montmédy a été précédée d'une préparation d'artillerie extrêmement puissante. Des masses denses d'infanterie ont ensuite tenté d'enlever d'assaut les forts eux-mêmes. C'est ici que commence la ligne Maginot dans toute la profondeur de son enchevêtrement de forts et de casemates. Les troupes assaillantes se sont trouvées sous le feu direct des forts et elles ont subi des pertes énormes sans obtenir d'autre avantage que l'occupation d'une petite casemate d'avant-poste.

Sur tout le reste de l'étendue de la ligne Maginot, de Montmédy à la frontière suisse, il n'y a rien à signaler.

Dans le nord, la retraite stratégique des Alliés se poursuit conformément aux ordres donnés. Les Anglais ont repoussé un certain nombre d'attaques contre leur arrière-garde pendant que le corps principal de l'armée anglo-belge continuait son mouvement pour se souder au corps principal de l'armée française.

Voici le texte du bulletin émis ce matin par le haut commandement français:

"Nos troupes luttent vigoureusement dans la région au nord de Saint-Quentin pour contenir l'avance ennemie. Dans le voisinage de Réthel, des éléments ennemis qui avaient réussi à passer l'Aisne ont été repoussés au cours de la nuit.

"Dans la région de Montmédy, les Allemands ont renouvelé leurs attaques avec la même intensité. Ils ont été repoussés.

"Au cours de la nuit, nos avions de bombardement ont exécuté avec une extrême vigueur le plan de désorganisation du ravitaillement de l'ennemi."

Le général Weygand

L'armée française combat aujourd'hui sous un nouveau chef, le général Maxime Weygand, qui a eu à faire face à une situation identique à celle d'aujourd'hui lors de l'offensive de Ludendorf en 1918 alors qu'il était chef d'état-major du maréchal Foch. La nomination du général Weygand comme généralissime des armées alliées à la place du général Marie-Gustave Gamelin a suivi d'une journée seulement l'entrée dans le cabinet du maréchal Henri Pétain, le héros de Verdun, que le premier ministre Reynaud avait rappelé de l'ambassade de Madrid. Le communiqué annonçant la nomination du général Weygand est survenue hier après-midi à la suite de deux entretiens entre M. Reynaud et le maréchal Pétain. On ne sait pas quel poste sera confié au général Gamelin. On s'attendait depuis quelques jours déjà à des changements dans le haut-commandement allié.

Le communiqué allemand

Berlin, 20 (CP-Havas) — Voici le texte du bulletin publié ce matin par le haut commandement allemand:

"En Belgique, la poursuite de l'arrière-garde de l'ennemi se continue.

"La Sambre a été franchie et on a atteint l'Escaut dans la poursuite de l'ennemi. Les troupes anglaises s'enfuient en direction des ports de la Manche, pendant que dans la région de Maubeuge et au sud de Valenciennes l'armée française qui retraite vers le sud a été repoussée.

"L'ennemi a subi de lourdes pertes, notamment en fait de chars d'assaut, et se replie à l'ouest.

"Au sud-ouest de cette région, nos chars d'assaut et nos troupes motorisées ont atteint le champ de bataille de 1916 de la Somme sur la route de Cambrai à Péronne. Nos unités de combat ont attaqué une colonne d'assaut qui remontait vers le nord et l'ont forcée à se replier.

"Au cours des engagements de chars d'assaut des derniers jours en Belgique, le premier lieutenant Nolde s'est distingué à la tête d'un bataillon de chars d'assaut par son sang-froid extraordinaire.

"Au cours de la journée du 19 mai, l'aviation allemande a poursuivi ses attaques contre les communications de l'adversaire et ses lignes de retraite dans le nord de la France et en Belgique. Les attaques contre les aéroports ennemis se sont poursuivies avec succès.

"Au cours d'une reconnaissance armée au-dessus de la mer du Nord au large de la côte franco-belge, deux contre-torpilleurs ennemis ont été détruits outre un contre-torpilleur, un torpilleur français et trois navires marchands jaugeant au total 15,000 tonnes qui ont été sérieusement endommagés.

"Les pertes totales de l'adversaire hier se sont élevées à 143 avions dont 93 ont été descendus au cours d'engagements aériens, 15 par des batteries anti-avion et le reste détruit sur le sol. Trente et un appa-

reils allemands manquent à l'appel.

"Au cours de la nuit du 19 au 20 mai, les avions anglais ont attaqué de leurs bombes et sans but apparent l'ouest de l'Allemagne. Un certain nombre de civils ont été tués et blessés. Le seul objectif militaire atteint a été un camp pour prisonniers de guerre. Quelques-uns des prisonniers ont été tués."

Situation morale, meilleure

Londres, 20. — (C.P.) "La situation est sans doute aujourd'hui assez sombre, a déclaré un porte-parole militaire anglais. Il ne sert de rien de prétendre que la situation est géographiquement meilleure, mais je crois qu'elle l'est moralement. La poche dans la ligne française s'est quelque peu élargie, mais elle ne s'est guère élargie. La direction générale du mouvement allemand s'oriente maintenant vers le nord-ouest.

"Toutes les fois que les Allemands ont attaqué le corps expéditionnaire anglais, ils ont encaissé de durs coups (got a bloody nose). Il n'y a jamais eu de brèche dans les lignes anglaises dans toute l'étendue de ce long secteur et la retraite a été dictée par la stratégie, non par la nécessité."

Bombardements anglais

Londres, 20. — (C.P.) — Le ministère de l'aviation a annoncé aujourd'hui que la Royal Air Force avait de nouveau bombardé la nuit dernière les lignes de communication de l'ennemi en Belgique et "des objectifs militaires choisis" en Allemagne occidentale.

A Montréal

Remaniement du mode d'administration

On ne sait pas encore ce que comportera le bill attendu pour ces jours-ci — Rumeurs

Les rumeurs foisonnent à l'hôtel de ville. On dit qu'un bill sera soumis à la Législature par le gouvernement provincial dès demain pour le remaniement de l'administration de la ville. La mesure ne serait cependant étudiée que la semaine prochaine.

Les journalistes ont demandé ce matin à M. Honoré Parent, fondé de pouvoirs de la Commission municipale auprès de Montréal, si ce bill serait soumis dès ces jours-ci et ce qu'il comporterait. M. Parent n'a rien voulu dire là-dessus. On lui a demandé aussi si les négociations étaient avancées avec les banques pour le renouvellement des débetures échues la semaine dernière; il a répondu que la question ne sera pas débattue avant le retour de M. Potvin, président de la Commission municipale, qui est actuellement en dehors de Montréal et n'y reviendra pas avant la fin de la semaine.

On parle de changements importants qui seraient effectués par le prochain bill. Le conseil serait, croit-on, composé de 99 échevins, élus par tiers par les corps publics, les contribuables et les propriétaires; un comité exécutif de sept membres administrerait la ville; chacun des trois groupes d'échevins élirait deux membres, et le président serait choisi soit par le conseil, soit par les six autres membres.

D'autres s'attendent à un projet plus vaste. Tout le district métropolitain serait groupé quant à certains services et enverrait à l'hôtel de ville 24 échevins. L'administration locale resterait indépendante dans chacune des villes actuelles, mais les principaux services, comme la police, les incendies, la santé, l'assistance publique, les grands travaux éditaires seraient fusionnés.

On fait remarquer qu'un projet de cette envergure demanderait du temps, et que, si cette modification dans le sens du système d'arrondissements est fort possible, probable si l'on veut, ce ne serait que pour l'an prochain.

Les divers pronostics s'accordent sur le point que le conseil et l'exécutif actuels termineront leur terme, et que le bill comportera des clauses de finances dont l'objet sera d'équilibrer le budget municipal dans un délai de deux ans. La date exacte des prochaines élections municipales, qui devrait être d'après le régime actuel le 9 décembre prochain, pourra être modifiée, mais cela est loin d'être sûr, et en tout cas, elle resterait à peu près à la même époque. Un grand point d'interrogation c'est celui de savoir si les prochains échevins recevront ou non un salaire, ou si une partie seulement d'entre eux en recevront.